

LOUVAIN

UCL Université catholique de Louvain - Alumni et Amis de l'UCL

Juin 2004

Océans : aux extrêmes de la vie

UCL

Une nouvelle équipe rectorale
en septembre

ALUMNI

L'UCL diplôme ses premiers
licenciés en informatique

Jésus-Christ SUPERSTAR

OPÉRA-ROCK D'ANDREW LLOYD WEBBER ET TIM RICE - ADAPTATION FRANÇAISE DE PIERRE DELANOË

UN SPECTACLE EXCEPTIONNEL MARIANT
LA FORCE DU THÈME À CELLE DES CHANSONS,
BASÉ SUR UNE MISE EN SCÈNE ORIGINALE,
UNE MUSIQUE PUISSANTE ET DES
INTERPRÉTATIONS POIGNANTES.

Mise en scène: JEAN MARK FAVORIN
Direction musicale: PASCAL CHARPENTIER

Avec
PEHUEN DIAZ BRUNO
VINCENT HEDEN
DELPHINE GARDIN
PIERRE BODSON
JACKY DRUAUX
PATRICK RINGAL
DIETER VERHAEGEN
VINCENT DUJARDIN
FABRICE PILLET
MICHEL DESAUBIES
MOÏSE FUSSEN
et
VINCENT BOUTRY
STEVEN COLOMBEEN
STÉPHANE METRO
BORIS MOTTE
MARIELLA ARNONE
SÉVERINE DELFORGE
NICOLINE HUMMEL
KRISTEL LAMERICHS
NATHALIE STAS...
et un orchestre de 11 musiciens.

Ass. à la mise en scène: MARIE-PAULE CHARLIER
Ass. à la direction musicale: HÉLÈNE CATSARAS
Scénographie: PATRICK de LONGRÉE
Costumes: MICHAËL TREVISANATO
Maquillages: JEAN-PIERRE FINOTTO
Chorégraphie: JOËLLE MORANE
Eclairages: CHRISTIAN STENUIT
Son: MARCO GUDANSKI

Produit par PATRICK de LONGRÉE
et RINUS VANELSLANDER

ABBAYE DE VILLERS-LA-VILLE
DU 7 JUILLET AU 14 AOÛT 2004 | RÉSERVATIONS: 070/224.304



Une production DEL Diffusion avec l'aide du Ministère de la Culture de la Communauté Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne et de la Province du Brabant wallon, avec l'appui de BACARDI-MARTINI, HECHT, RENTPLAN RENT A CAR et ERMENEGILDO ZEGNA.

www.superstar2004.be



Une traversée passionnante

Sommaire

UCL

Une nouvelle équipe rectorale en septembre	4
Le tour de la recherche environnementale à l'UCL	5
Des parasites bien utiles	6
Chercheurs en eaux profondes	7
Quand se réinscrire devient un jeu d'enfants	8
Trois nouveaux doyens	9
Les « humanitaires » de demain	10

THÈME

Océans : aux extrêmes de la vie	II
---------------------------------------	----

ALUMNI

L'UCL diplômé ses premiers licenciés en informatique	27
« Agenda »	28
Destin d'ancien : Vladimir Pletser	29
Palmarès	31
Bibliographie	32



J. Delorme

Au début du mois de mai 1995, j'étais pour la première fois l'invité de l'émission *Matin Première*, animée par Jean-Pierre Jacquemin à la RTBF, alors que je venais d'être désigné comme successeur du recteur Pierre Macq. Mon choix musical était ce merveilleux trio de *Così Fan Tutte* où Fiordiligi et Dorabella, accompagnées de Don Alfonso, adressent leurs vœux à leurs amoureux qui partent à la bataille :

Que le vent soit doux / Que l'onde soit tranquille /

Et que chaque élément / Réponde favorablement / À vos désirs.

Neuf ans plus tard... Le vent n'a pas été doux, l'onde n'a pas été tranquille. On nous annonçait l'ère du changement : nous avons été servis ! Mais, si je devais aujourd'hui proposer un nouveau choix musical, ce serait le célèbre *Je ne regrette rien* d'Edith Piaf. Ce fut en effet une traversée passionnante !

Au cours de ces années, le corps académique de notre université s'est considérablement rajeuni. En neuf ans, nous avons recruté 263 professeurs à temps plein (sur un total de 500) ; parmi eux, 20 % d'étrangers (chiffre élevé pour la Belgique) et 20 % de femmes (c'est trop peu). Ils ont été choisis au terme de procédures rigoureuses, qui tiennent compte à la fois de leurs qualités scientifiques, de leurs aptitudes pédagogiques et de leur vision de l'université. Ils débordent de dynamisme et donnent à l'institution un souffle bien nécessaire dans le cadre de l'harmonisation européenne de l'enseignement supérieur. Nous avons de plus recruté 75 chercheurs qualifiés du plus haut niveau, financés par le FNRS, dont le rôle majeur est de renforcer la recherche fondamentale.

Plus que jamais, l'UCL place l'étudiant au centre de ses préoccupations. Les cinq « C », *Connaissance, Communication, Culture, Citoyenneté, Créativité* constituent le *credo* de la formation universitaire qui est nôtre, tandis que *Gérer sa formation* est peu à peu devenu l'objectif des Facultés. De nombreuses initiatives pédagogiques permettent à l'étudiant de mieux se prendre en charge et, c'est notre espoir, d'acquérir la passion d'apprendre.

L'UCL se définit aussi comme *Européenne, ouverte sur le monde*. Un diplômé sur quatre bénéficie d'un long séjour à l'étranger ; notre objectif à moyen terme est de donner cette chance à la moitié d'entre eux. (*Suite en page 8*)

MARCEL CROCHET, RECTEUR DE L'UCL

Une nouvelle équipe rectorale en septembre

UNIVERSITÉ

Le 8 juin, le Pouvoir organisateur de l'UCL a officialisé la composition de l'équipe rectorale qui entrera en fonction le 1^{er} septembre. Aux côtés du recteur, des deux vice-recteurs et de l'administrateur général, cinq prorecteurs seront chargés d'une politique (voir encadré). Trois d'entre eux font leur entrée dans l'équipe dirigeante de l'université. Louvain vous les présente.

Une botaniste passionnée de didactique



Photos: UCL / Fr. Deleuze

Cécile Vander Borgh, 56 ans, est botaniste de formation. Passionnée par la didactique, elle consacre aujourd'hui la plus grande partie de son temps à l'agrégation en sciences et à la formation continue des enseignants du secondaire. Elle coordonne un

réseau européen de chercheurs en didactique des sciences et participe activement à d'autres projets de recherche internationaux concernant, notamment, les outils multimédias.

Soucieuse de valoriser une pédagogie active qu'elle estime nécessaire d'adapter à chaque discipline, Cécile Vander Borgh a participé à la conception du programme *Candi 2000*, en Faculté des sciences appliquées. Son mandat sera largement consacré à la mise en place de la réforme de Bologne, dont elle souhaite dépasser les aspects purement techniques pour, plus fondamentalement, poser la question des compétences à acquérir.

Un homme de projets

Roland Keunings s'est vu confier par Bernard Coulie la responsabilité de la recherche. Ce docteur en sciences appliquées a passé cinq ans à l'université de Berkeley dans le cadre d'un post-doctorat. C'est au cours de ce séjour qu'il a appris, entre autres choses, à gérer une équipe de recherche de dimension internationale. Nommé chargé de cours à l'UCL en 1988, il a également passé un an à l'université de Cambridge.

Âgé de 47 ans, cet homme de projets, fervent partisan du travail en collégialité, a assumé de nombreuses responsabilités au sein et

en dehors de l'UCL. Sa participation au groupe « UCL 2012 » a joué un rôle déterminant dans sa décision d'accepter le mandat de prorecteur. Un mandat que Roland Keunings entend mettre à profit pour maintenir l'UCL parmi les grandes universités de recherche en contribuant à insérer cette dernière dans les pôles internationaux existants, mais aussi en valorisant les concepts d'académie et d'écoles doctorales à l'échelle de la Communauté française.



Ouvert à la diversité

Michel Francard sera en charge du proctorat aux relations internationales. Licencié en philologie romane et en linguistique, docteur en philosophie et lettres, il mène des recherches portant principalement sur les variétés du français dans la francophonie et sur les langues minoritaires. Très tôt, il a éprouvé le besoin de s'intégrer dans



divers réseaux internationaux et de s'enrichir de nouvelles expériences. Une sorte de « credo » personnel qu'il a eu l'occasion de mettre au service de l'université en occupant plusieurs fonctions orientées sur l'international.

Cet homme de 52 ans entend baser son mandat sur des valeurs telles que le respect de l'autre, le sens critique, la solidarité, la créativité et la valorisation de l'excellence. Il propose de définir des stratégies différenciées en fonction des composantes de l'environnement international de l'université. Il souhaite également faire prendre conscience au personnel de l'UCL du rôle que chacun peut jouer pour ouvrir davantage l'université sur le monde. (P.E., D.H., D.R.)

L'équipe rectorale

Recteur : P^r Bernard Coulie

Vice-recteur aux Affaires académiques :

P^r Michel Molitor

Vice-recteur aux Affaires étudiantes :

P^r Xavier Renders

Prorecteur à la Formation et à l'Enseignement :

P^r Cécile Vander Borgh

Prorecteur aux Affaires médicales :

P^r Jean-François Deneff

Prorecteur aux Relations internationales :

P^r Michel Francard

Prorecteur à la Recherche : P^r Roland Keunings

Prorecteur aux Affaires régionales et culturelles :

P^r Gabriel Ringlet

Administrateur général : P^r Anne-Marie Kumps

(reconduite pour un mandat de 5 ans)

Le tour de la recherche environnementale à l'UCL

PUBLICATION

Trente-six unités réparties au sein des dix facultés que compte l'université mènent des recherches dans le domaine de l'environnement et du développement durable. La commission qui a en charge ces deux thématiques vient de les rassembler au sein d'un catalogue très complet.

C'est le Pr Alain Holeyman qui a dirigé les opérations et le résultat est à la hauteur du travail fourni. Le catalogue, décliné sur papier, CD-rom et sur le web¹, répartit les recherches en onze catégories et les détaille selon un canevas précis. 450 mots clés guident le visiteur à travers 58 recherches. Cet outil entend favoriser les partenariats avec les services publics, les entreprises et les bureaux d'études.

La Commission de l'environnement et du développement durable — cette appellation toute récente a le mérite de mieux refléter la réalité des travaux — est la seule commission du Conseil académique qui réunit des professeurs et des administratifs. « L'enseignement et la recherche sont la raison d'être de l'université mais le mandat donné à notre groupe de travail en 1996 intègre aussi le volet université en tant qu'entreprise » explique le Pr Michel Installé, jeune président fraîchement reconduit dans sa fonction. « Et dans notre domaine, que les professeurs enseignent et fassent de la recherche est une bonne chose, mais il faut aussi que l'UCL montre l'exemple. »

L'utilisation rationnelle de l'énergie ou l'opportunité d'obtenir la certification ISO 14000, ce qui signifierait que l'université a adopté un système de management respectueux de l'environnement, sont deux des questions à l'étude. « À l'avenir, on peut s'attendre à ce que l'Union européenne accorde ses subsides de recherche en priorité sur la base de ce critère » poursuit Michel Installé. Sur le plan académique, la Commission a notamment formulé des propositions pour que Bologne soit l'occasion d'introduire environnement et développement durable dans les programmes de cours.

Le catalogue consacré à l'expertise UCL en matière d'environnement et de développement durable est le premier d'une collection que lance l'Administration de la recherche de l'UCL (ADRE). Un deuxième catalogue vient de paraître, intitulé tout simplement *Biotechnology at UCL*. Deux autres titres, consacrés au génie biomédical et à la cancérologie, viendront étoffer cette collection dans les semaines à venir. À consulter aussi sur le site de la recherche à l'UCL².
(Dominique Hoebeke)



1. www.cenv.ucl.ac.be
2. www.ucl.ac.be/recherche/intro.html

Plaidoyer pour la biodiversité



Serge Hauvette

Ils plaident avec vigueur pour l'adoption d'une politique de développement durable qui ne soit pas une coquille vide. Leurs recherches et leur combat leur ont valu d'être récompensés par la Faculté des sciences, qui leur a décerné le 23 avril le titre de Docteur *honoris causa*. (D.H. / P.E.)

Des parasites bien utiles

SPIN-OFF

La lutte biologique est une alternative à l'utilisation des insecticides pour la protection des cultures. La société Lutbiol S.A., une spin-off de l'UCL, a développé une technique permettant de rentabiliser l'élevage d'une micro-guêpe, inoffensive pour l'homme mais redoutable aux pucerons.



Olivier Lebbe

Vincent Cambier : « Notre objectif est de concilier rentabilité et développement durable. »

Savez-vous que la plupart des insectes nuisibles à nos cultures peuvent être parasités et tués par de minuscules hyménoptères appelés « parasitoïdes » ? Ces derniers présentent l'avantage de se développer très vite et d'être très adaptés à leurs ennemis. Ils ne s'attaquent qu'à quelques espèces d'insectes déterminées et disparaissent en leur absence. Ils sont donc sans danger pour l'environnement et remarquablement efficaces pour contrôler les insectes ravageurs. Grâce à ces qualités, ils sont de plus en plus utilisés pour la lutte biologique. C'est dans cette perspective que, depuis une dizaine d'années, le Pr Thierry Hance et son

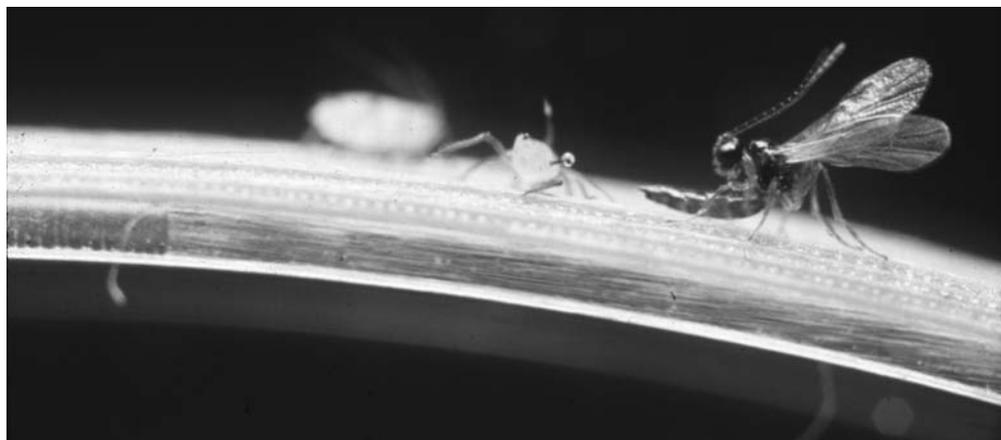
équipe de l'Unité d'écologie et de biogéographie s'intéressent plus particulièrement à des micro-guêpes « tueuses » de pucerons.

Actuellement, l'obstacle majeur à leur utilisation massive est leur coût de production. En effet, ces insectes sont produits à partir de plantes, ce qui nécessite des surfaces de serres et une main d'œuvre importantes. Grâce à un premier financement obtenu auprès de la Région wallonne, un milieu artificiel a été mis au point afin d'élever ces parasitoïdes dans des conditions optimales. La réduction d'une multitude d'opérations et de la surface de production permet de diminuer les coûts de manière drastique. De cette façon, des centaines de milliers d'insectes peu-

vent être produits chaque semaine afin de répondre à la demande du marché. Cerise sur le gâteau, ces individus produits sur milieu artificiel sont de qualité supérieure à ceux élevés à partir de plantes.

Vincent Cambier travaille depuis bientôt quatre ans sur ce projet grâce à un financement *First Spin-off*. La réalisation d'une étude de marché, du plan d'affaires et du plan financier lui a permis de démontrer qu'il était pertinent de créer une société, actuellement en phase d'industrialisation. « Le premier segment que nous comptons attaquer est celui des cultures fermées (serres et tunnels) », explique Vincent Cambier. « De nombreuses espèces de pucerons y provoquent des dégâts considérables. Ensuite, lorsque nos systèmes de production seront automatisés, la réduction de coûts engendrée nous permettra de cibler les cultures ouvertes, en Belgique d'abord puis au niveau mondial. » Un marché estimé à environ 1,5 milliard d'euros.

Les objectifs de la société sont de doubler les volumes de vente chaque année durant les quatre premières années et d'atteindre le *break-even* en 2006. Mais, au-delà des chiffres, l'ambition est de concilier rentabilité et développement durable. À une époque où les problèmes liés à la pollution et au réchauffement climatique sont de plus en plus perceptibles, Lutbiol pourrait donc apporter une bouffée d'oxygène dans un monde où les pesticides sont considérés, à tort, comme l'arme absolue. (Brigitte De Wolf)



Olivier Lebbe

Parasitoïde adulte en train de pondre dans les pucerons.

Chercheurs en eaux profondes

EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES

Loin de leurs laboratoires, des chercheurs explorent les endroits les plus reculés de la planète. Et prennent parfois quelques risques...

Dans son bureau de la Faculté des sciences, au Laboratoire de biologie cellulaire, Jean-François Rees se bat avec les virus qui bombardent son ordinateur. « Je suis parti pendant sept semaines; je les reçois donc tous en une fois... » Quelques jours après son retour, il ne semble pas encore avoir retrouvé la terre ferme. Car s'il est un habitué des missions « sur le terrain » (comprenez: en haute mer), c'est la première fois qu'il descendait dans les profondeurs du sud-est Pacifique.

« L'expédition Biospeedo, raconte-t-il, partait explorer une dorsale où, à certains endroits, l'eau, après s'être infiltrée dans la couche terrestre, ressort chauffée à 300 ou 400 degrés. Mon objectif était de ramener des animaux vivants dans ces zones inhospitalières. On pense que certains de ceux-ci peuvent supporter des températures de cent degrés, ce qui en fait les animaux les plus thermophiles de la planète. Comment peuvent-ils vivre dans des conditions aussi épouvantables, c'est ce qui nous intéresse. »¹

Partir sur le terrain n'est pas un luxe pour ce scientifique: le travail sur le bateau est intense et permet quantité d'expériences qu'il ne pourrait pas réaliser dans son laboratoire. Descendre à 2500 mètres de profondeur, par contre, est une chance rare et précieuse. « Une folie! J'ai connu un grand moment d'excitation mais aussi de trouille, en particulier à la mise à l'eau du submersible, le Nautille (de l'Ifremer). Mais, une fois au fond, les visions sont incroyables, féériques. Ainsi, pendant de longues minutes, un poulpe a dansé devant notre hublot en donnant l'impression de nous regarder. C'était fantastique. Cette mission a renforcé l'idée que je fais un métier fabuleux. »

Une expérience et un bonheur largement partagés sur le site Web de l'UCL² où Jean-François Rees a tenu des notes de voyage pendant toute la durée de sa mission. « Je suis très impliqué dans la vulgarisation des sciences auprès des jeunes. Ce sont de bons sujets pour accrocher les jeunes, les faire rêver. Il faut remettre en avant le côté explorateur du scientifique. »

Mal de mer

Toutes les expéditions ne laissent pas de tels souvenirs pour autant. Ainsi, pour sa première expédition en haute mer, Cathy Debier, chercheuse en biochimie de la nutrition, partie en

Antarctique étudier les poissons de profondeur et l'impact de la pollution sur leur métabolisme, a connu quelques mésaventures. « C'est la première fois que je restais un mois sur un bateau; j'ai eu le mal de mer pendant tout le voyage... »

Les conditions étaient, il est vrai, particulièrement dures. Le bateau, le James Clark Ross, a ainsi essuyé quelques tempêtes impressionnantes. « Le bateau tanguait jusqu'à parfois 35 degrés à gauche et à droite. Certaines vagues faisaient plus de dix mètres de haut. »

« Les quelques kilos que Cathy a perdu lors de sa mission, c'est moi qui les ai gagnés » rigole Jean-François Rees, évoquant avec ravissement la cuisine française servie sur son bateau. « Cela dit, il est vrai que ces missions peuvent être dangereuses. Lors d'une précédente plongée, le Nautille a connu une panne de batterie. Les chercheurs étaient dans le noir, à deux mille mètres de profondeurs, avec des lampes de poche... »

Aujourd'hui, Cathy Debier ne semble pas découragée pour autant, et se dit prête à repartir en Antarctique, mais... sur terre. « Lors de mon voyage, nous avons passé une heure en Géorgie du sud à observer les otaries, les manchots, les éléphants de mer, dans un superbe décor montagneux. C'était un moment merveilleux. » Un souvenir qui en rachète bien d'autres. (*Régis Duqué*)



Jean-François Rees : « Il faut remettre en avant le côté explorateur du scientifique. »

1. Lire à ce propos notre dossier en pages 11 à 26.

2. Adresse du site, où l'on peut aussi lire le carnet de voyage de Cathy Debier : www.sc.ucl.ac.be/nemo

Cathy Debier lors de sa mission en Antarctique, en avril dernier.



D.R.

Quand se réinscrire devient un jeu d'enfant

Voilà plusieurs années qu'il est possible aux étudiants de l'UCL de se réinscrire via Internet. Pour leur faciliter la tâche, l'université a conçu à leur intention un petit parcours ludique où interviennent des personnages virtuels.

2ème étape
Afin de vérifier votre identification, veuillez introduire votre date de naissance.



Un dessin de Franckie Alarcon ©

La jeune fille avenante qui guide l'étudiant(e) dans ses démarches

Si une jeune fille virtuelle accueille aujourd'hui les étudiants qui ont choisi de se réinscrire via Internet, c'est grâce à Jean-Luc Martou, informaticien, coordonnateur du Support aux utilisateurs au Service général du système d'information de l'UCL. « Outre le fait que les pages n'étaient pas très belles à l'époque, nous nous sommes rendus compte que les étudiants ne lisaient pas correctement les inscriptions, faisaient des erreurs, abandonnaient la procédure pour se rabattre sur le téléphone », nous dit-il.

Devant ce constat, il conçoit une forme ludique, plus personnelle, pour accompagner les étudiants dans leur démarche, joignant le texte à l'image, l'utile à l'agréable.

« J'ai proposé à l'UCL l'idée de personnages dessinés qui expliqueraient les différentes étapes de l'inscription à l'aide de phylactères. »

Jean-Luc Martou demande alors l'aide du dessinateur Franckie Alarcon, également concepteur de sites web, et se met au travail. « Nous avions au départ opté pour deux personnages, un garçon et une fille, qui devaient alterner, mais cela posait des problèmes, tous les étudiants ne visionnant pas forcément l'ensemble des pages. Finalement, nous avons gardé la fille, agréable pour les garçons, bonne copine pour les filles. »

La nouvelle mouture est prête pour l'année académique 2003-2004. Elle démontre immédia-

tement son efficacité: les erreurs diminuent de façon spectaculaire, les coups de fils aussi, et, du coup, le nombre de réinscription via le Web augmente de... 50%. Se réinscrire était devenu un jeu d'enfant. Le programme sera réactivé dès le 28 juin, premier jour des inscriptions. (Régis Duqué)

Une traversée passionnante

(suite de la page 3)

Enfin, je voudrais rappeler que le *Third European Report on Science & Technology Indicators 2003* a classé l'UCL en douzième position européenne pour la qualité de ses recherches. Nos résultats sont excellents, tant en ce qui concerne les appels de fonds européens ou régionaux que le classement de nos candidats au FNRS et au FRIA.

Ces succès sont le fruit du travail assidu de nos cinq mille membres du personnel, professeurs, chercheurs, personnel administratif et technique qui, à travers vents et marées et en dépit d'un financement structurel déficient, tiennent le cap de l'excellence; je tiens à leur rendre hommage. Au moment de lui passer la barre, je souhaite à Bernard Coulie, non pas que le vent soit doux et que l'onde soit tranquille (cela n'arrivera pas!), mais que chaque élément réponde favorablement à ses désirs. (Marcel Crochet)

Un « Bocage de la transplantation » en hommage à la vie



H. Depasse

Onzième fleur de pierre du Jardin de sculptures de l'UCL-Bruxelles, le Bocage de la transplantation de Pierre Culot se dresse tel un mausolée à la croisée des chemins, en hommage aux donateurs d'organes et aux vies sauvées aux Cliniques universitaires Saint-Luc grâce à la transplantation. L'œuvre est entourée de dix-huit arbres, nombre symbolique de la vie en hébreu. Elle a été offerte par EuroLiver Foundation (H. Tob) à l'occasion de son dixième anniversaire.

Le Jardin de sculptures est ouvert toute l'année: lieu privilégié à découvrir, havre de silence et de poésie où se croisent étudiants, professeurs, promeneurs... (Accès par l'avenue Mounier – Renseignements: 02-764 44 41 – tolstoy@cadg.ucl.ac.be).

L'université s'apprête à inscrire ses premiers bacheliers

RENTRÉE 2004-2005

Les bureaux d'inscription de l'UCL ouvrent leurs portes le 28 juin à Louvain-la-Neuve, Bruxelles et dans cinq villes de Wallonie. Les premiers futurs bacheliers sont attendus avec impatience.

Dès le 28 juin, jour officiel de l'ouverture des inscriptions, l'UCL accueillera ses premiers bacheliers en devenir. À Louvain-la-Neuve et Bruxelles, on se promet de marquer l'événement comme il se doit.

Comme les années précédentes, il sera possible de s'inscrire non seulement au secrétariat des étudiants à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles mais aussi à Charleroi, Bastogne, Tournai, Chimay et Eupen. Ces lieux décentralisés proposent aux futurs étudiants de s'inscrire à l'université sans sortir de chez eux, ou presque... Ils fournissent également des informations sur les études, les logements, les aides financières, ainsi que sur la vie étudiante en général (sports, loisirs, etc.).

Animés par des personnes issues des régions en question, ils veulent être le relais entre l'université et les futurs étudiants (et leurs parents), en dispensant une information la plus personnalisée possible. Les animatrices de ces lieux

décentralisés reçoivent toutes une formation ad hoc et bénéficient d'un contact privilégié avec les responsables du secrétariat des étudiants, afin de répondre à toute demande ou tout problème dans les plus brefs délais.

Les inscriptions délocalisées participent du souhait de l'UCL d'établir une plus grande proximité avec les différentes régions du pays, tant via les futurs étudiants que via les alumni. Les bureaux d'inscriptions seront ouverts à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles, durant tout l'été, tous les jours de 10h à 16h¹. Les jours et heures d'ouverture des bureaux d'inscriptions délocalisés sont disponibles sur le web². (J.Cl.)



1. <http://www.etu.ucl.ac.be>
2. www.ucl.ac.be/rhetos/sinscrire.html

Trois nouveaux doyens

Ils viennent d'être élus et seront doyens de leurs Facultés dès le 1^{er} septembre. Le Pr **Henri Bouillon** prendra la tête de la Faculté de philosophie et lettres où il succédera au Pr Bernard Coulie, le prochain recteur. Le nouveau doyen est licencié en philologie germanique et docteur en linguistique. Il dirige l'Institut des langues vivantes à la tête duquel il a réalisé le « plan langues » de l'UCL.



Henri Bouillon



Bruno Delvaux



Claude Remacle

Le Pr **Bruno Delvaux** devient doyen de la Faculté d'ingénierie biologique, agronomique et environnementale à la suite du Pr Joseph Dufey. Docteur en sciences agronomiques, il est responsable de l'Unité des sciences du sol. Il a aussi été, entre autres, expert à la FAO au Cameroun, ingénieur de recherches pour le CIRAD en Martinique; bref, il a beaucoup travaillé et travaille sur le terrain de la coopération internationale et au développement.

Le Pr **Claude Remacle**, enfin, succédera au Pr Jacques Fastrez à la Faculté des sciences. Docteur en sciences, il est responsable à l'UCL du Laboratoire de biologie cellulaire et de l'Unité de biologie animale. Le Pr Remacle est, entre autres, codirecteur du centre collaborateur de l'OMS pour le développement de la biologie du pancréas endocrine. (D.H.)

Les « humanitaires » de demain

VOYAGE D'ÉTUDE

Dix-sept étudiants inscrits au DES en aide humanitaire¹ ont effectué un voyage d'étude de dix jours au Liban. En rencontrant des représentants religieux et politiques ainsi que des membres d'organisations internationales et humanitaires, ils ont pu cerner avec plus de profondeur la réalité sociale et géopolitique du Liban.



Cédric Petiau

En visite chez les casques bleus.

Au cours de leur voyage, les étudiants ont été confrontés à la problématique des réfugiés palestiniens au Liban. Tristement célèbre pour ses massacres de 1982, le camp de réfugiés de Chatila a marqué les esprits par l'impression d'oppression qui s'en dégage : « Les réfugiés palestiniens vivent depuis plus de 50 ans dans un dédale de ruelles étroites sans autre ciel que les sommets de constructions en béton. Les infrastructures ne sont pas faites pour durer : la façon dont ont été posées les conduites d'eau et d'électricité témoigne du refus libanais d'accueillir les Palestiniens sur le territoire et encore moins de les intégrer dans la société. »

Au-delà de ces conditions de vie à la limite de l'acceptable, les réfugiés subissent également une discrimination qui les prive de leurs droits les plus fondamentaux : interdiction d'exercer bon nombre de professions libérales et artisanales, absence de couverture sociale, impossibilité d'acquérir un terrain, accès inexistant aux structures éducatives libanaises. Une question forte posée par les étudiants résume la situation : « Comment se construire un avenir cohérent et s'accomplir en tant qu'individu dans une telle situation de rejet ? »

Autre temps fort du séjour : Beyrouth et son programme de reconstruction, géré depuis 1994 par la Société libanaise de reconstruction (Solidère). Une entreprise colossale s'étendant sur 184 hectares et bénéficiant d'un capital de 1,65 milliard de dollars. Les étudiants ont été séduits par la philosophie guidant le projet : entreprendre la reconstruction du centre de la ville, ravagé par la guerre civile, tout en préservant l'héritage architectural et culturel. Une entreprise qui devrait amener une relance économique dans la région, mais qui pose aussi la question de la ré-appropriation de l'environnement urbain pour les habitants de Beyrouth. Sous des dehors esthétiques incontestables, les quartiers rénovés resteront sûrement inaccessibles au Libanais moyen compte tenu des loyers qui seront pratiqués. En outre, l'excès de moyens alloués aux quartiers du centre contraste avec le peu d'efforts consentis dans les quartiers périphériques. La question est posée avec beaucoup d'acuité critique : « Dans quelle mesure ce projet ne risquerait-il pas d'entretenir les fossés intercommunautaires déjà si sensibles au Liban ? Ne faut-il pas craindre qu'une partie de la population ne se sente jamais citoyenne de ce 'Beyrouth revisité' ? ». (Article réalisé en collaboration avec Fabienne Laloux, Cédric Petiau, Frédéric Raymond, Esther van der Woerdt, tous étudiants du DES en aide humanitaire)

1. Lire *Louvain* n° 139.

Le meilleur jeune espoir du journalisme radio



La Bourse René Payot récompense chaque année le meilleur jeune espoir du journalisme radio parmi des candidats venus de Suisse, de France, du Canada et de Belgique. Ce concours est mené sous la houlette de la Société des radios francophones publiques. Les candidats sont soumis à trois épreuves : la rédaction et la lecture d'un bulletin d'information basé sur des dépêches d'agence, la présentation du canevas d'un magazine et une improvisation sur un thème imposé.

Pour la deuxième année consécutive, c'est un étudiant du Département de communication de l'UCL qui remporte la palme. Tanguy Dumortier, qui termine actuellement le DEC en communication, s'est vu remettre une bourse de 6 600 euros, qui lui permettra d'être accueilli en stage dans les rédactions des quatre radios. (J. Cl.)